

# Brûler | *extraits*

de Stéphane Els (2017)

extraits – 20-10-17

dépôt SACD

cie la nuit le jour

ne pas diffuser

– extrait 1 –

(...)

AVA

Vous venez de faire le même geste que moi.

NIL

Ah, non, je...

AVA

Mais si.

*Ava refait le geste. Nil esquisse le même, mais se retient.*

Remarquez, ça me flatte.

*Ava le regarde, et sourit. Un temps, puis Nil cette fois fait un geste. C'est Ava qui le reprend.*

NIL

Mademoiselle, s'il vous plaît.

AVA

C'est juste... j'ai cru que vous m'aviez fait signe. Mais non.

NIL

Je ne vous ai pas fait signe.

*Nil détourne la tête.*

AVA

Pardon, j'ai cru que vous vous intéressiez à moi...

NIL

Mademoiselle, je n'ai pas envie de parler ce soir.

*Un silence ; puis Ava avise le papier tombé au sol.*

AVA

C'est à vous ?

*Nil reconnaît le papier, et se penche. Ava fait de même. Mais ils se gênent.*

*Enfin, Nil se penche, et ramasse lui-même le papier. Mais Ava l'intercepte, et le lui redonne, très gentiment. Ava se rassoit alors. Un temps ; puis :*

Vous avez l'air inquiet...

NIL

Pardon ?

AVA

Je ne sais pas. C'est la façon dont vous êtes arrivé, on aurait dit que vous aviez peur.

*Ava l'imite rapidement, s'asseyant.*

Vous n'avez pas peur de moi?

NIL

Non.

*Temps.*

*AVA (inquiet)*

J'ai fait quelque chose ?

*Temps.*

NIL

Vous n'avez rien fait, et je n'ai pas peur.

*Temps.*

AVA

Je m'appelle Ava...

NIL

Ah.

*Ava le regarde, comme si elle attendait une réponse. Mais rien.  
Puis geste encore de Nil ; et Ava l'imite, comme par réflexe.*

NIL

Mademoiselle, non !...

AVA

Pardon.

*Après un temps, impatient, il se rend de nouveau au bord du trottoir pour guetter le bus.*

*Ava se lève à son tour, et s'approche de lui. Elle hésite ; le toucher ou non. Comme il a le dos tourné ; elle tend la main vers lui.*

*Nil fait alors demi-tour. Involontairement, Nil heurte Ava, qui, par réflexe, le serre dans ses bras.*

*Elle finit par le relâcher.*

*Nil est surpris, évidemment ; il ne s'y attendait pas.*

*Nil ne s'attend jamais à rien ; il proteste.*

NIL (protestant)

Je ne peux plus respirer.

AVA

Pardon.

*Ava desserre son étreinte.*

NIL

Pourquoi vous avez fait ça ?

*Ava tente encore de le serrer.*

(reculant) : Non, s'il vous plaît !

AVA

Je ne sais pas, j'ai senti que vous en aviez besoin.

*Il s'éloigne un peu d'elle.*

Je vous ai fait mal ?

NIL

J'ai... j'ai une blessure.

*Il la contourne.*

AVA

Ça vous fait souffrir ?

NIL

C'est juste qu'il ne faut pas appuyer.

*Il montre vaguement son flanc droit.*

AVA

Où ça ?

*Ava se penche.*

NIL

Là.

AVA

Je ne vois rien. (*Temps.*) Je peux ?...

*Elle fait un geste à son endroit.*

NIL (*reculant*)

Non, il faut me croire.

*Ava recule à son tour.*

AVA

Je vous crois... Et même si ce n'est pas vrai...

NIL (*offensé*)

Pourquoi je vous mentirai ?

AVA

Non, vous ne mentez pas, j'en suis sûre. D'ailleurs, vous avez crié.

NIL

Je n'ai pas crié.

AVA

Je vous ai vu grimacer.

NIL

Je n'ai pas grimacé.

AVA

Je comprends. C'est important de respecter sa douleur. (*Temps.*) Nous avons tous des blessures, pas vrai.

*Elle fait un pas vers lui, mais il recule. Elle rit involontairement. Il reste en retrait, gêné. Un silence, qui se prolonge. Elle va se rassoier sur le banc. Un temps où elle se tait. Puis :*

Je vais facilement aux gens, je suis désolée. (*Temps.*) C'est vrai que ça peut effrayer. (*Temps.*) Je ne veux pas vous effrayer.

*Temps.*

NIL (*affirmatif*)

Vous ne m'effrayez pas.

AVA

Les femmes sont effrayantes. Même moi, elles m'effraient ; je ne les fréquente pas beaucoup. (*Temps.*) Je comprendrais que vous partiez....

*Un temps, où il ne répond pas.*

NIL

Je ne méprise pas les femmes.

*Ava a un petit sourire.*

AVA

Je suis comme ça. Il y a beaucoup de gens que j'embarrasse ; et les gens que j'embarrasse m'évitent ensuite. D'ailleurs, je sais que je ne vous reverrai pas. (*Temps.*) Est-ce que je vous reverrai ?

NIL (*la regardant*)

Je ne crois pas, non.

AVA

Tant mieux ; je devrais encore me retenir de parler. Puis je n'aime pas les habitudes.

*Silence.*

NIL (*changeant de sujet*)

Il y a toujours aussi peu de monde à cet arrêt ?

AVA (*ironique*)

Une femme ; un homme parfois.

*Temps.*

NIL

C'est la première fois que je prends cette ligne.

AVA

Je la prends presque tous les jours. (*Temps.*) C'est une ligne tranquille.

*Temps.*

NIL (*sèchement*)

Le bus n'est pas à l'heure.

AVA

Non, vous avez raison. Ce n'est pas très surprenant. (*Temps.*) Vous allez où ?

NIL

En centre-ville.

AVA (*enthousiaste*)

Moi aussi ! Je travaille près de la gare, derrière l'école.

*Temps.*

NIL

Ah. (*Temps.*) C'est bien. (*Temps.*) Vous travaillez le soir ?

AVA

Dans un restaurant. (*Temps.*) Je suis serveuse. Oh, pas depuis longtemps, et j'espère ne pas faire ça toujours. J'ai des ambitions, vous savez. Mais j'aime bien bouger. J'ai appris à aimer ce que je fais. Je ne m'ennuie pas. Je n'ai pas le temps de penser à moi. Ce n'est pas bon de penser trop à soi.

*Silence.*

Ça vous ferait du bien, vous savez, de parler un peu.

*Un temps ; puis :*

NIL

Parler de quoi ? Je voudrais juste que ce bus vienne.

AVA

Il vient toujours, rassurez-vous. A moins d'une chose grave. Mais c'est une ville trop petite pour qu'il s'y passe quelque chose de grave. (*Temps.*) On peut aller à pieds, si vous voulez ? Ce n'est pas très loin.

NIL (*agacé*)

Je préfère attendre.

AVA

J'aime bien marcher. Ça m'aurait plu. (*Temps.*) Tant pis.

*Un silence, où ils regardent le bus (ne pas) venir. Elle se lève alors, et fait quelques pas vers lui.*

Je vous trouve très poli. C'est bien. J'aime les hommes polis...

*Elle va se rasseoir. Alors elle se met à chanter. Et cela dure aussi. Il s'agace bientôt ; elle s'en aperçoit. Elle cesse, puis :*

Quel jour sommes-nous aujourd'hui ?

*Elle se met alors à fouiller dans ses poches, et en sort un papier journal.*

NIL

Le 10.

AVA

Ah oui, le 9.

*Elle froisse le papier, et le jette. Temps ; puis :*

Vous m'avez dit que vous ne travaillez pas, c'est ça ?

NIL

Je n'ai pas dit ça.

AVA

Non, c'est vrai, vous n'avez rien dit. (*Temps.*) Vous travaillez dans quoi alors ?

NIL

Rien d'important.

*Temps.*

AVA

Il ne faut pas avoir honte, vous savez.

NIL

Je n'ai pas honte. De quoi j'aurais honte ?

AVA

Il n'y a plus beaucoup de travail dans cette ville...

*Temps.*

NIL

J'ai un travail.

AVA

C'est bien. (*Temps.*) Et vous travaillez dans quoi ?

*Temps.*

NIL

Mademoiselle, est-ce que je dois vraiment... ?

*AVA (le coupant)*

Vous avez raison, ça ne me regarde pas. D'ailleurs, vous ne me regardez pas beaucoup non plus.

*Temps.*

NIL

Je n'avais pas particulièrement envie de vous regarder, maintenant.

AVA

Moi, je vous ai vu tout de suite. Je ne sais pas, on ne voit que vous. Quelqu'un comme vous, on le remarque.

*NIL (offensé)*

Pourquoi vous dites ça ?

AVA

Bien, c'est juste que vous n'avez pas l'air de savoir où vous allez.

*Temps.*

NIL

Je sais très bien où je vais.

AVA

Vous avez de la chance, moi, il y a des jours où je ne sais plus...

*Ava change d'avis, et ramasse finalement le papier qu'elle a jeté à terre ; au passage, elle remarque les mégots au sol.*

Vous fumez ?

*NIL (agacé)*

Non, je résous des mots croisés !

AVA

Je vous rends nerveux ? (*Temps.*) Je peux m'éloigner, si vous voulez. (*Revenant sur le banc*) Je peux me taire aussi. (*Temps.*) Non, ça, je ne peux pas.

NIL

Ça va bien, merci. (*Temps.*) Je n'aime pas être en retard, c'est tout.

*Un silence entre eux.*

Ce bus... qu'est-ce qu'il fait ?... il ne vient toujours pas.

AVA

Oui, le bus... des fois, il ne vient pas du tout.

*Rire malgré elle.*

NIL (*inquiet*)

Vous êtes sûre de ça ?

AVA

L'autre jour, il n'est pas venu. On a su, plusieurs jours après, que c'était un accident.

*Temps.*

NIL

Un accident ? Et qu'est-ce qu'on fait s'il ne vient pas ?

AVA

J'irais à pieds. J'ai besoin de ce travail. (*Temps.*) Quel bus prenez-vous ?

NIL

Le 68.

*Temps.*

AVA

Ah, le 68... Bon, et puis ? Peut-être que c'est une chance que vous soyez en retard. Vous m'avez rencontré.

*Ava sourit.*

Dites à votre patron que vous m'avez rencontrée... Monsieur... je ne sais pas votre prénom...

*Elle le regarde soudain.*

NIL

Nil. N-I-L.

AVA

Monsieur Nil... C'est vraiment votre prénom, ça ?



– extrait 2 –



(...)

*Ava regarde le bus venir. Il ne vient pas. Nil est anxieux.*

AVA

Non, ce n'est pas lui, je vous le dirai s'il arrive. (*Temps.*) Je vois bien que vous souffrez. Je ne vais pas jouer avec vous.

*Ayant du mal à rester assis, Nil se lève à son tour.*

NIL

Et s'il ne nous voit pas à temps ? Je veux dire : s'il passe trop loin, loin de nous ?...

AVA

Détendez-vous. Ce n'est pas bon d'arriver tendu à son premier jour. Vous allez faire mauvaise impression. Moi, vous m'avez fait bonne impression ; ce serait dommage.

NIL (*la coupant*)

J'aime la ponctualité, vous comprenez.

AVA

Ce n'est pas une ville où on est ponctuel. Et ce n'est pas une ville où on a de l'ambition. (*Temps.*) Vous n'êtes pas d'ici, c'est ça ?

NIL

Je n'ai pas d'ambition ; c'est juste une question de principes.

AVA

Il y a des gens qui tuent pour des principes.

NIL

Je sais.

*Temps.*

À quelle heure est le prochain bus ?

AVA

17h27.

NIL (*sortant un dépliant*)

Il y a écrit 17h32.

AVA

Oui. Attendez, où vous avez eu ça ?

*Ava prend le dépliant.*

C'est un vieux dépliant...

*Nil le lui reprend.*

Vous êtes sûr que vous savez quel bus vous allez prendre ?

NIL

Oui, évidemment.

*Entendant un bruit, Ava se tourne vers la route.*

AVA

Tenez, le voilà, puisqu'on en parle.

*Un bus arrive en effet. Nil se détend en voyant le bus arriver. -  
Mais le bus s'éloigne.*

NIL (*pâlissant*)

Oh, mais pourquoi il tourne là ?!

AVA

Ah oui, tiens, ça je ne sais pas.

*Elle le regarde s'éloigner.*

C'est curieux. Non, mais il doit y avoir une raison. Il ne fait jamais ça ; il suffit que vous soyez là... (*Temps.*) Attendez, je vais voir.

*Ava va sur la route.*

NIL

Il a fait demi-tour ; il ne peut pas !

*Ava revient.*

AVA

Oui, je ne sais pas. On dirait un bus école, vous savez. Il n'y avait personne dedans. (*Temps.*) C'est drôle un bus vide...

*Ava regarde encore au loin.*

Tenez, attendez, en voilà un autre...

*Un autre bus arrive.*

Vous voyez, il fallait être patient.

*Le bus s'arrête. Ava monte la première ; puis fait une pause.*

Vous montez ?

*Nil hésite.*

NIL

Non... je vais attendre le prochain.

*Temps.*

AVA

Vous êtes sûr ? Vous ne m'avez pas dit le 68 ?

NIL

Non, je ... je dois prendre le... 57 ; ça ira très bien.

*Nil feint de regarder le tableau horaire.*

AVA

Vous êtes bien sûr ?

NIL

Oui, je suis sûr.

AVA

Il n'y a que deux lignes qui passent ici. L'une ou l'autre, c'est la même chose, ou presque...

*Nil figé.*

Bon, comme vous voulez... (*Souriant à Nil*) Ça m'a plu de parler avec vous. Enfin parler, si on peut dire... Je suis contente de vous voir rencontré. A demain peut-être. Enfin, si je vous revois. C'est vrai, vous n'êtes pas un homme d'habitudes non plus, pas vrai ?

NIL (*agacé*)

Non.

*Le bus klaxonne pour qu'elle monte.*

– extrait 3 –



(...)

*Nil détourne le regard. Ava désigne la publicité à côté dans la direction de laquelle Nil regarde : on y voit une femme qui vend un produit de luxe.*

Qu'est-ce que vous pensez de moi ? Franchement. Dites-le. Dites ce que vous pensez. Je veux savoir. Savoir qui je suis...

*Temps.*

NIL

Je pense que vous êtes une belle femme, qui doute d'elle-même, qui cherche encore à savoir si elle peut séduire un homme. Mais vous êtes triste...

AVA

J'essaie d'avoir votre attention, c'est tout. (*Temps.*) Vous, vous êtes triste.

NIL

J'ai un travail à faire.

AVA

Et ce travail vous rend triste ?

*Temps.*

NIL

Oui. (*Temps.*) Mais ce n'est plus important maintenant.

*Temps.*

AVA

Tout le monde est triste dans cette ville, quand il n'a pas de travail, et quand il en a un. (*Temps.*) Vous n'avez qu'à changer de travail.

NIL

Je ne peux pas.

AVA

Qu'est-ce qui vous en empêche?

NIL

Je ne peux plus revenir en arrière. Même si je le voulais. Il y a ce moment où ce serait pire de revenir en arrière.

*Temps.*

AVA

Je suis sûre qu'il y a de bons côtés. (*Temps.*) Le plus important, c'est d'aimer ce qu'on fait. De comprendre pourquoi on le fait.

NIL

Je comprends pourquoi je le fais.

AVA

Alors vous êtes un homme heureux. Il n'y en a pas beaucoup.

*Ava le regarde en souriant.*

NIL

Je sais que c'est nécessaire, et que je dois le faire.

AVA

Il n'y a pas grand-chose de nécessaire. (*Temps.*) Avoir des enfants ? Non, ce n'est même pas nécessaire, vous voyez.

NIL

Il faut que j'aille au bout de ce que j'ai commencé, c'est tout. J'aurais honte si je ne le faisais pas. (*Temps.*) L'impression de n'avoir pas fait ce que je devais faire, vous comprenez. C'est comme le travail bien fait ; on a des remords si on ne le fait pas, et si on ne le fait pas bien.

*Elle regarde son ventre.*

AVA

Alors pourquoi avoir laissé passer ce bus ?

*Temps.*

NIL

Parce que je me laisse aller. Comme vous.

AVA

C'est donc ma faute. Je vous détourne de votre travail ?

NIL

Vous ne m'aidez pas, non... Vous m'emmerdez même. Mais vous êtes faite pour ça...

*Temps.*

AVA

Peut-être que je fais déjà partie de votre travail d'une certaine façon.

NIL

Vous en faites partie, oui.

*Temps.*

AVA

Est-ce que je peux vous aider à quelque chose ?

NIL

Qu'est-ce que vous pensez pouvoir pour moi ?

*Nil ne répond pas, se retourne vers elle, et pour une fois la regarde longuement. Ava sursaute.*

AVA

Oh, vous entendez ça ? Des cris...

*On entend vaguement des cris.*

NIL

Oui, je les entends.

AVA

Ça fait des jours que je les entends... Je croyais que j'étais la seule.

NIL

Vous n'êtes pas la seule.

AVA

Tant mieux. J'avais l'impression de perdre la tête.



### **Coordonnées**

#### **cie la nuit le jour**

cielanuitjour@gmail.com  
www.lanuitjour.com  
00 33 (0)6 84 79 31 01

#### **Contact administratif**

Aux bons soins de :  
cie Asphodèle Danses Envol  
Maison des Associations  
20, rue Edouard Pailleron  
75019 Paris

« Brûler » extraits © Stéphane Els – (2017) - SACD

